

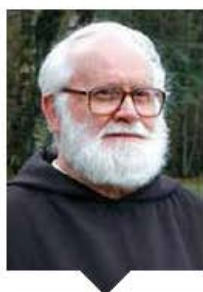
a Penser

En référence à François d'Assise

AMITIÉ SOCIALE

Armand VELLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Dans la dernière encyclique du pape François, *Fratelli tutti*, l'appel à l'amitié sociale et à l'amour politique s'inscrit dans une vision mystique du peuple.

Dans sa deuxième encyclique, *Laudato si'*, le pape François abordait la question de l'écologie d'une façon tout à fait originale, avec son concept d'écologie intégrale. Il s'agissait de rétablir l'harmonie au sein de la création tout entière et entre celle-ci et son créateur. Dans sa troisième encyclique, sous le titre *Fratelli tutti* emprunté encore une fois au *poverello* d'Assise, il éclaire tous les aspects des relations entre les humains avec la notion d'amitié sociale.

Certains théologiens, et non des moindres, prisonniers d'un certain univers conceptuel européen, ont pu penser, au début du pontificat de François, qu'il lui manquait une vision théologique. Or, chacun de ses grands textes, depuis *Evangelii Gaudium* jusqu'à celui-ci, nous offre une vision globale très cohérente des réalités humaines et divines, profondément enracinée dans l'Évangile.

FRATERNITÉ UNIVERSELLE

Au cœur de cette vision globale, où « tout se tient », comme il aime à le redire, il y a la notion de peuple fidèle, qui ne peut être qu'un peuple de frères et de sœurs ayant tous le même Père. Déjà du temps où Jorge Mario Bergoglio était archevêque de Buenos Aires, baignant dans la vision de la théologie du peuple élaborée par ses compatriotes Lucio Gera et Rafael Tello, il avait développé ces notions de fraternité et d'amitié sociale. Et dès le soir de son élection comme pape, il invitait le peuple de Rome à prier sur lui : « *Prions les uns pour les autres. Prions pour le monde afin qu'il puisse y régner une grande fraternité.* »

Les premiers mots de cette troisième encyclique sont une citation de François d'Assise qui recommande à ses frères et à ses sœurs une fraternité qui transcende toutes les barrières de distance physique et de cultures.

Ce texte se voulait d'abord une réflexion sur la relation fraternelle entre les religions, dont on trouve un exemple dans la déclaration commune de François et du grand imam Ahmad Al-Tayyeb, signée à Abu Dhabi, le 4 février 2019. Dans ce document, les deux chefs religieux se reconnaissent comme des frères jetant ensemble un regard sur le monde contemporain. Cette intention première se retrouve dans le huitième et dernier chapitre de l'encyclique. Entretemps, la crise de la covid 19 et la réponse en ordre dispersé des divers pays a révélé de façon évidente certains traits négatifs du monde actuel, qu'analyse le premier chapitre et auxquels les chapitres suivants offrent une ligne de solution tirée de l'Évangile.

LA TENDRESSE EN POLITIQUE

Face à la croissance du populisme, François offre une vision du 'peuple' qui est une catégorie non pas logique, mais mystique. Pour lui, faire partie d'un peuple c'est partager une identité commune qui est le fruit de relations sociales et de cultures, ainsi qu'un projet commun. L'amitié et la fraternité ne s'expriment pas seulement dans une relation de personne à personne, mais aussi dans des relations sociales, économiques et politiques qui s'efforcent de construire des communautés. C'est ce que François appelle l'« *amitié sociale* », ou encore la « *charité politique* », qui présuppose une maturité du sens commun considérant que chacun de nous est pleinement une personne lorsqu'il est membre d'un peuple ; et qu'en même temps, il n'y a pas de peuple sans le respect de l'individualité de chaque personne.

« *En politique, il est aussi possible d'aimer avec tendresse* », affirme François. « *Dans l'activité politique, écrit-il, les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur.* » Cet appel aux hommes politiques à introduire de la tendresse dans leur activité politique, tout autant que dans leur vie privée, a quelque chose de rafraîchissant en ces temps de querelles politiques parfois assez âpres en certaines parties du monde. ■